



## SOMMAIRE

### Éditorial

1. [Risques et vulnérabilité de l'OM français](#)
2. [Saint Martin, Saint Barth, IRMA pas douce](#)
3. [50<sup>aire</sup> Missions Bougainville - Témoignage](#)
4. [Mission secrète à Clipperton en 1943](#)
5. [La Passion : Autres regards](#)
6. [Coopération – Partenariats - Missions](#)
7. [L'Écho des Médias](#)
8. [La vie de C.P.O.M.](#)

<a href="#">Éditorial</a>	<a href="#">Informations</a>	<a href="#">La vie de CPOM</a>
<a href="#">Sciences</a>	<a href="#">Géohistoire</a>	<a href="#">Histoire</a>
<a href="#">Politique</a>	<a href="#">Projets</a>	<a href="#">Publications</a>

## ÉDITORIAL

par Christian Jost

Les catastrophes « naturelles » qui ont touché les îles de Saint Martin et de Saint Barthélémy, et dans une moindre mesure la Guadeloupe et la Martinique, nous rappellent combien les îles de l'outre-mer tropical français sont vulnérables face aux risques majeurs que sont les cyclones tropicaux, les séismes, les tsunamis et le volcanisme. Mais si les îles habitées tiennent la Une des médias pendant quelques jours, au prorata des victimes et des dégâts, personne ne parle des îles inhabitées où des populations d'oiseaux ou d'autres espèces peuvent être décimées. Le séisme du 8 septembre qui a ébranlé l'État mexicain du Chiapas et le tsunami modéré qui lui a fait suite, auraient pu bien plus durement impacter l'atoll de La Passion-Clipperton sur lequel, en l'absence de station scientifique et

de marégraphe, aucune mesure directe de la, ou des vagues, n'a pu être enregistrée.

Ces événements nous rappellent aussi s'il en est besoin que CPOM a vocation à développer « la recherche, la promotion et la diffusion des connaissances orientées vers la valorisation du patrimoine environnemental, historique et culturel des îles et territoires de l'outre-mer français » et pas seulement de l'île de La Passion-Clipperton. Aussi ce numéro de CPOM-INFOS présente-t-il quelques données sur les événements du mois de septembre et les menaces récurrentes, voire croissantes, que sont les cyclones tropicaux et les tsunamis de l'outre-mer. Îles souvent qualifiées de paradisiaques, les îles tropicales sont aussi les plus vulnérables aux risques hydroclimatiques d'autant que la croissance démographique et l'urbanisation exposent de plus en plus de populations sur les littoraux. Un rapide tour d'horizon de l'histoire des îles de Saint Martin et de Saint Barthélémy, les plus touchées par Irma, permet d'en mieux comprendre les contrastes entre douceur de vivre et violence climatique et les contraintes de développement et de protection.

L'histoire nous aide à comprendre le présent et à préparer l'avenir, dit-on. Le témoignage d'un Marin des premiers débarquements (après le Génie) des Missions Bougainville nous renseigne sur ce vécu si particulier et la passion qui en est née au point d'être devenu membre fondateur et *tracker* de CPOM. Notre correspondant, observateur, *tracker* émérite basé en Californie a réussi à sortir de l'ombre le rapport de la mission secrète de l'Amiral Byrd qui réalisa une mission exceptionnelle à Clipperton en 1943 pour préparer l'occupation d'un an de l'île par l'armée US en 1944. Une première partie vous est livrée dans ce numéro de CPOM-INFOS.

Les nouveaux Accords de pêche avec le Mexique ne sont toujours pas signés, mais l'on sait déjà qu'aucun versement de redevances de pêche ne sera imposé aux Sociétés mexicaines. Seul le respect de l'Aire marine protégée des 12MN semble faire consensus, les quotas prélevés devant faire l'objet d'une



simple déclaration unilatérale sans possibilité de vérification. Or le projet de Station scientifique ouverte à l'international recommandé par le rapport Folliot, se base en grande partie sur des rentrées financières provenant de la pêche étrangère. Rappelons que les premiers Accords signés en 2007 pour dix ans autorisaient le prélèvement de la ressource halieutique dans la ZEE sans limitation de quotas et sans versement de redevances. Parallèlement, une demande d'autorisation de pêche d'une flottille de palangriers chinois est actuellement à l'étude et pourrait être accordée contre redevances. Celles-ci s'annoncent toutefois plus symboliques que suffisantes pour contribuer au fonctionnement d'une station scientifique. Une ligne budgétaire alimentée par ces taxes enfin dédiée à La Passion en serait une issue déjà encourageante.

La coopération scientifique franco-mexicaine, existante de fait depuis près de vingt ans via des missions et des publications communes, se renforce et devient plus officielle et formalisée à travers un projet d'Accord sur dix ans (décennie 2018-2028). Sous la houlette des autorités des deux pays cet accord prévoit une coopération plus étroite entre les organismes scientifiques (CRIOBE-Fr et UNAM –Mx notamment) avec en particulier le soutien logistique annuel d'un bateau mexicain pour se rendre à La Passion.

La sentinelle Clipperton sera-t-elle enfin relevée et épaulée un jour comme ce micro-monde le mérite, pour la Science, pour la France, pour tout le monde ? Elle suscite toujours plus d'intérêts et de convoitises parmi lesquels il faut trier plus que jamais le bon grain de l'ivraie. CPOM tente d'y apporter sa pierre.

Bonne lecture !

C.J.

[RETOUR au SOMMAIRE](#)

## 1. Risques et Vulnérabilité de l'Outre-mer français

par Christian Jost

À part Saint-Pierre et Miquelon et les TAAF, l'outre-mer français habité est entièrement situé dans la zone intertropicale, dans une zone climatique balayée régulièrement par les cyclones tropicaux (Fig.1).

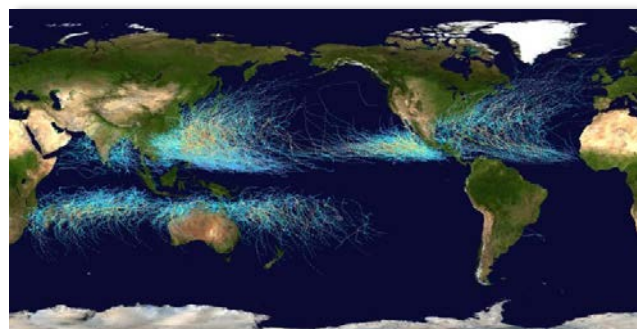


Fig. 1- Trajectoires cumulées des cyclones mondiaux entre 1985 et 2005. Noter l'absence de cyclone dans la bande équatoriale.

Hormis la Guyane continentale, et la Nouvelle Calédonie, détachée de l'Australie (du continent du Gondwana), toutes les îles de l'Outre-mer français sont des îles d'origine volcanique. Elles sont soit situées sur un [arc insulaire](#) (alignement de volcans) formé par l'enfoncement d'une plaque tectonique sous une autre (Caraïbes), soit elles sont des volcans émergés nés d'un [point chaud](#) (poche magmatique fixe qui perce la croûte terrestre et construit un mont volcanique qui finit par émerger et donner une île) (Fig. 2).



**Fig. 2 - Naissance d'une île volcanique.**  
Éruption sous-marine qui a créé une nouvelle île à l'Est de l'île principale de Tonga, Tongatapu (20 mars 2009)  
Crédit image : Dana Stephenson/Getty Images/AFP

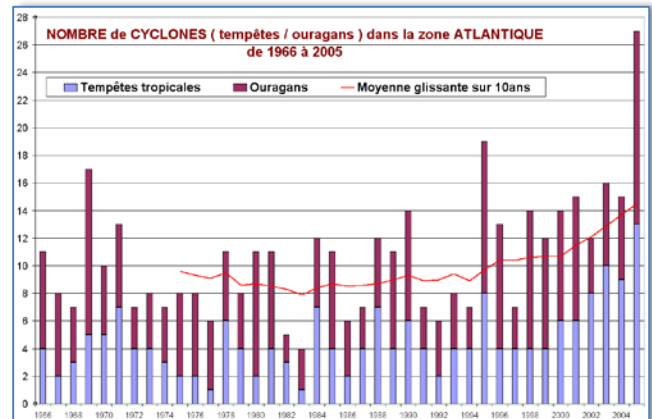
L'outre-mer français est exposé aux quatre grands risques majeurs, c'est-à-dire ceux contre lesquels l'homme ne peut lutter et dont les impacts sont le plus souvent catastrophiques : cyclone, volcanisme, séisme, tsunami.

Les facteurs qui amplifient la vulnérabilité des populations, des infrastructures et des écosystèmes sont multiples : des terres basses très exposés aux marées cycloniques, aux tsunamis et à l'élévation du niveau marin du au changement climatique global ; une concentration des populations sur les littoraux ; sur les îles hautes, un arrière-pays montagneux, escarpé qui concentre rapidement les pluies tropicales en torrents dévastateurs aux débits augmentés par l'urbanisation. Les dégâts et les victimes liés au passage d'un cyclone sont plus dus aux pluies, inondations et glissements de terrain qu'aux vents même. Mais leur intensité croissante menace aujourd'hui toute structure qui n'est pas aux normes para-cycloniques.

### Fréquence et intensité des cyclones

Les observations et mesures ne permettent pas (encore) d'affirmer avec certitude que le nombre de cyclones dans le monde a augmenté avec le réchauffement climatique, mais elles

montrent clairement une relation directe entre le changement du climat et la puissance croissante des cyclones. Autrement dit il y a de plus de plus de cyclones de catégorie 4 et 5 tels qu'Irma et Maria (sur l'échelle de Saffir-Simpson qui en compte 5).



**Fig. 3 - Nombre de cyclones (Tempêtes de catégories 1 à 3, Ouragans de catégorie 4 à 5) de 1966 à 2005.** (Source : Météo-France, tiré de de : « Le système du risque à Saint Martin », 2008, V. Duvat)

**Les conditions de formation des cyclones tropicaux :** (appelés aussi Ouragans dans l'Atlantique nord, Typhons en Asie, Willy-willies en Australie)

Pour qu'un cyclone puisse se former, il faut :

- L'existence à l'origine d'une zone perturbée (petite dépression, amas nuageux ou ligne de grains...),
- T° de l'eau de mer > 26°C sur au moins 60m de profondeur,
- Une position au-delà de 5°N ou 5°S de latitude (où la force de Coriolis peut permettre le creusement, le renforcement de la dépression initiale ; celle-ci étant nulle à l'Équateur = pas de cyclone possible ; cf. la carte des trajectoires des cyclones mondiaux),
- Une surface « lisse » à l'avant du phénomène pour éviter la perturbation du tourbillon (comme une toupille qui rencontre un tapis...),
- Une masse d'eau à l'avant du système pour permettre la réalimentation en humidité.

La puissance d'un cyclone est d'autant plus forte que la mer est chaude et que le tourbillon n'est pas dérangé. Les petites îles ne présentent pas suffisamment de rugosité de relief pour que le cyclone dégénère. S'il s'affaiblit un peu à son passage sur une petite terre, il se régénère une fois sur la mer.



**L'impact d'un cyclone** est lié à la force des vents (qui arrachent les toitures) et aux quantités de pluies qui provoquent inondations et glissements de terrain), mais sur les littoraux, le danger est surtout celui de la submersion marine. En effet, le tourbillon est un véritable aspirateur de l'océan. Un cyclone de catégorie 5 peut élever le niveau marin de 6 mètres ! C'est ce qu'on appelle la marée cyclonique. Il faut lui ajouter le niveau de la houle et l'effet des marées hautes lunaires du moment, la hauteur des vagues liée à la force des vents et à la raideur des côtes, pour comprendre que les vagues de submersion d'une côte peuvent atteindre des hauteurs de 10 à 15m, voire plus. **À Clipperton, en 2016, nous avons relevé des débris coralliens dans le Rocher à 22m de haut !** Effet de cyclone ou de tsunami ? **Tant que nous n'aurons pas de station scientifique permanente avec marégraphe sur l'île, nous resterons aveugles, sourds et donc muets** et nous ne pourrons pas contribuer à la connaissance et à la prévision des phénomènes climatiques mondiaux et régionaux.

**Saint Martin** a été fortement touché parce que la trajectoire du cyclone *Irma* (dont, au passage, le nom est donné par le premier observateur météo du phénomène) était sur l'île. Les vents (jusqu'à 360km/h aux Bermudes) et l'aspiration de la mer sont les plus forts autour du mur de l'œil du cyclone qui fait 50 à 60km de diamètre. Après la période de calme, de chaleur sèche lors du passage de l'œil, les vents, contraires, la pluie et la marée se déchaînent à nouveau le temps que le phénomène, de 1000km de diamètre pour *Irma*, s'éloigne à une vitesse les plus souvent entre 10 à 25km/h.

Les Caraïbes, qui comptent 14 États souverains et 17 dépendances, ont des degrés de développement très divers, allant du PIB le plus élevé des Îles Caïman (49 K\$/hab.) au plus bas à Haïti (0,75 K\$/hab.). Or la vulnérabilité des infrastructures et des populations est d'autant plus

élevée que le pays dispose de peu de moyens de prévention, de protection et de capacité de réaction post-catastrophe. Quand tous les réseaux de communication sont détruits, les communications radioamateurs sont les seules avec les informations satellitaires et aériennes à pouvoir renseigner les Secours. Lors du passage d'un cyclone ou ouragan, 90% des décès sont la conséquence de noyades, directement liées à la submersion et aux inondations. Si les systèmes d'alerte et les chaînes de commandement fonctionnent vite et plutôt bien dans l'Outre-mer français, ils restent tributaires du comportement humain, des réactions de panique délicates à gérer.

Les fous, du moins ceux de Clipperton, ne communiquant pas, et aucune mesure n'étant réalisée sur place, les autorités ne connaissent pas ces problèmes. **Pourtant l'île a été affectée par trois cyclones dont deux majeurs durant le seul mois de juillet : Eugène (7-2 Juil.)** né à moins de 250km à l'Est de Clipperton et devenu un « Major Hurricane » (MH), suivi de *Fernanda* (12 au 22 Juil.) également MH né à 120km au NNE, et *Greg* (17 au 26 Juil.) cyclone de Cat. 1 à 3 qui a croisé à 350km au nord (Fig. 4). L'atoll est régulièrement balayé par les vagues de marée cyclonique (effet d'aspiration) et les vagues de tempête formées par les vents cycloniques, mais il subit aussi des raz de marée ou vagues de tsunami.

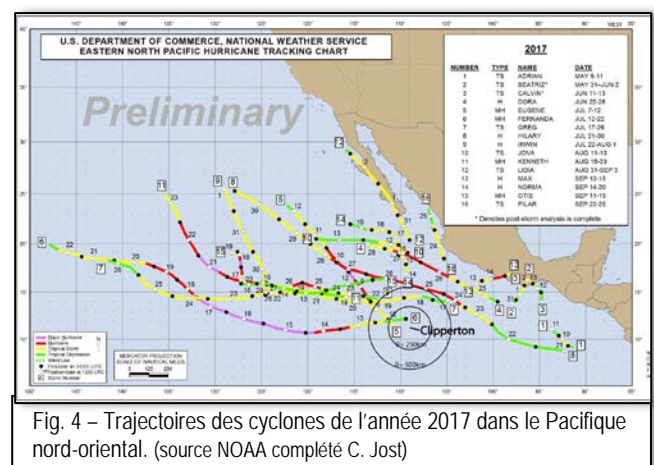


Fig. 4 - Trajectoires des cyclones de l'année 2017 dans le Pacifique nord-oriental. (source NOAA complété C. Jost)



LES SÉISMES DE SEPTEMBRE 2017 AU MEXIQUE

Un séisme de magnitude 8,2 sur l'échelle de Richter a frappé le Chiapas, (à moins de 20km de Puerto Chiapas où nous avons été débarqués au retour de la mission *PASSION 2015*).

Coordonnées : Lat. : 14.9° N Long : 94°W

Profondeur du foyer ou hypocentre : 34km

Date : 07/09/2017 à 18:49:17

(U.S. Tsunami Warning System) (Fig.5)

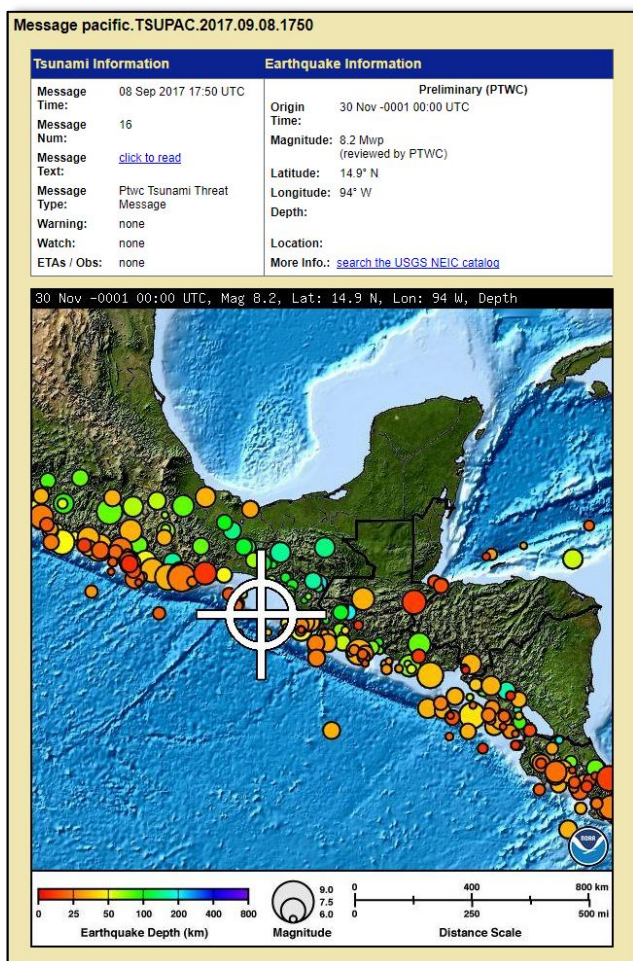


Fig.5 – Épicentre du cyclone du Chiapas du 08/09/2017, magnitude et profondeur des séismes de la région (source : NOAA)

Ce séisme a provoqué une vague modérée de tsunami qui a touché de nombreuses côtes du Pacifique.

TSUNAMI THREAT FORECAST (NOAA)

TSUNAMI WAVES REACHING 0.3 TO 1 METERS ABOVE THE TIDE LEVEL ARE POSSIBLE FOR SOME COASTS OF

AMERICAN SAMOA... ANTARCTICA... COOK ISLANDS... ECUADOR... EL SALVADOR... FIJI... FRENCH POLYNESIA... GUATEMALA... KIRIBATI... NEW ZEALAND... SAMOA... TOKELAU... TUVALU... VANUATU ... AND WALLIS AND FUTUNA.

THE FOLLOWING ARE TSUNAMI WAVE OBSERVATIONS FROM COASTAL AND/OR DEEP-OCEAN SEA LEVEL GAUGES AT THE INDICATED LOCATIONS. THE MAXIMUM TSUNAMI HEIGHT IS MEASURED WITH RESPECT TO THE NORMAL TIDE LEVEL.

GAUGE LOCATION	GAUGE COORDINATES LAT LON	TIME OF MEASURE (UTC)	MAXIMUM TSUNAMI HEIGHT	WAVE PERIOD (MIN)
APIA UPOLU WS	13.8S 171.8W	1759	0.22M/ 0.7FT	14
PAGO PAGO AS	14.3S 170.7W	1726	0.12M/ 0.4FT	22
PAPEETE TAHITI	17.5S 149.6W	1508	0.04M/ 0.1FT	18
QUEPOS CR	9.4N 84.2W	1345	0.17M/ 0.6FT	88
LA LIBERTAD SV	13.5N 89.3W	1137	0.19M/ 0.6FT	74
ACAJUTLA SV	13.6N 89.8W	1537	0.47M/ 1.5FT	20
CHIAPAS MX	14.7N 92.4W	0949	1.75M/ 5.8FT	32
KAHULUI MAUI	20.9N 156.5W	1413	0.18M/ 0.6FT	18
HILO HAWAII	19.7N 155.1W	1357	0.17M/ 0.6FT	18
HIVA OA MARQUESAS	9.8S 139.0W	1341	0.18M/ 0.6FT	08
NUKU HIVA MARQUESAS	8.9S 140.1W	1306	0.20M/ 0.7FT	14
DART 32412	18.0S 86.4W	1020	0.01M/ 0.0FT	26
EASTER CL	27.2S 109.4W	1151	0.29M/ 0.9FT	06
DART 32413	7.4S 93.5W	0843	0.02M/ 0.1FT	24
LAZARO CARDENAS MX	17.9N 102.2W	0646	0.20M/ 0.6FT	58
DART 43413	10.8N 100.1W	0558	0.07M/ 0.2FT	10
SANTACRUZ GALAPAGOS	0.7S 90.3W	0835	0.15M/ 0.5FT	20
ZIHUATANEJO MX	17.6N 101.6W	0627	0.21M/ 0.7FT	50
BALTRA GALAPAGS EC	0.4S 90.3W	0806	0.17M/ 0.5FT	26
MANZANILLO MX	19.1N 104.3W	0710	0.24M/ 0.8FT	38
ACAPULCO MX	16.8N 99.9W	0635	0.72M/ 2.4FT	24
DART 32411	5.0N 90.8W	0642	0.03M/ 0.1FT	26
SALINA CRUZ MX	16.2N 95.2W	0635	1.01M/ 3.3FT	46
PUERTO ANGEL MX	15.7N 96.5W	0517	0.29M/ 1.0FT	24
HUATULCO MX	15.8N 96.1W	0514	0.69M/ 2.3FT	12

Une vidéo du [tremblement de terre M8.1 1985 Guerrero / Mexico](#) avec vaut mieux qu'un long texte animations (pas besoin de savoir l'anglais).

**Clipperton : première île impactée par le tsunami !**

Située à environ 1400km de l'épicentre, sur la trajectoire de propagation de l'onde, La Passion a été la première île à subir l'assaut de la vague du tsunami, avant même l'île Socorro aux Revillagigedo. À partir des données du tableau d'observations ci-dessus du *Tsunami Warning Center* de la NOAA, mes estimations sur la hauteur de la vague du tsunami qui a touché La Passion la placent à 1,20m +/- 0,20m. Ce qui est très important sachant que la hauteur de la côte Est de La Passion est au maximum de 2m. Il faut rajouter l'effet de marée (calculer si la vague a touché l'île en période de marée haute) et l'effet de la houle et des vents qui amplifient les hauteurs de mer « normale ».



Malheureusement aucune observation ou mesure de l'impact n'a pu être réalisé, mais les conséquences ont pu être nombreuses : submersion de la côte Est entraînant ensablement et brûlure de la couverture végétale basse par le sel marin, érosion importante de la côte et apports de sables dans le lagon, destruction des terriers de crabes et de rats, destruction des œufs et juvéniles d'oiseaux au sol.

L'équipage du B2M *Bougainville* était à Clipperton pendant six jours autour du 20 septembre (voir [Revue](#) de presse). À ce jour nous n'avons pas pu obtenir d'information sur l'état dans lequel les marins ont trouvé l'île. Le *Bougainville* rentre à son port d'attache à Tahiti à la fin novembre...

**Le séisme de Mexico du 19 septembre 2017 a également impacté Clipperton**, mais cette fois, non par un tsunami, mais par sa secousse en pleine réunion de travail du *Workshop Océan* destiné à développer la coopération scientifique franco-mexicaine, entre autres sujets, sur Clipperton. (voir notre [note d'information](#))

Le séisme de magnitude 7,1 qui a frappé la ville et la région de Mexico a fait au moins 326 morts, dont plus de la moitié dans la capitale où vivent plus de 20 millions de personnes.

**Une station sismographique permanente à Clipperton aurait là aussi permis d'être « présents »** et de croiser les données avec les stations à terre et en mer de la région<sup>1</sup>, celles du *Pacific Tsunami Warning Center* et de prévoir la hauteur des vagues..

Affaire à suivre !

C.J.

<sup>1</sup> 1. Tide gauge : Socorro MX	Lat/Lon 18.7 ° N / 110.0 ° W
2. Dart ID	43413
Location	SOUTH ACAPULCO MX - 360NM South of Ac.
Lat / Lon	10.8 ° N / 100.1 ° W
3. Dart ID	43412
Location	SOUTHWEST MANZANILLO MX - 240 NM SW
Lat / Lon	16.0 ° N / 107.0 ° W

## 2. Saint Martin et Saint Barth : IRMA ne fut pas la douce

par Alain Duchauchoy

CPOM s'associe aux souffrances des habitants de Saint Martin et de Saint Barthélemy, dévastées par le cyclone IRMA le 6 septembre, puis à nouveau le 20 septembre par le cyclone MARIA, qui a également touché la Martinique, la Guadeloupe, les Saintes, la Désirade et Marie Galante. Une présentation de l'histoire de ces îles vous est ici proposée.

### Saint Martin

C'est Christophe Colomb qui a donné ce nom à l'île lors du retour de son deuxième voyage, au retour d'Hispaniola (Saint Domingue), il est passé au large le 11 novembre 1493, jours de Saint Martin de Tours. Les premières traces de peuplement remontent à 4.000 ans avant Jésus-Christ. Aux environs des années 800, Saint Martin se trouve dans la zone de peuplement des indiens Arawaks. Au XIVème siècle ils sont remplacés par le peuple Caraïbe.

À partir de 1627, les Néerlandais effectuent des reconnaissances à la recherche de salines naturelles, et en 1631, à l'emplacement actuel de la capitale Phillipsburg, ils y installent une petite garnison d'une trentaine d'hommes, armés de quatre canons, le nom caraïbe de l'île est « Soualiga » ce qui signifie « l'île du sel ». Dans la partie orientale de l'île vivent quelques familles françaises (issues de l'île de Saint Christophe) qui y cultivent le tabac.

L'île est occupée par les espagnols de 1638 à 1644, ils y construisent un fort. En 1644, les néerlandais, sous les ordres du capitaine Peter Stuyvesant, et reprennent l'île aux espagnols. Après plusieurs manœuvres d'intimidation entre Français et les Néerlandais, les deux parties décident de scinder l'île en deux zones (française et néerlandaise) mais en fixant des règles de coopération mutuelle.

Le 23 mars 1648, Le chevalier Robert Lonvilliers de Poigny, au nom du roi de France, et le



capitaine major Martin Thomas au nom du prince d'Orange, signent la convention de Concordia. Cette convention est toujours en vigueur. La frontière actuelle date de 1817.

La partie nord française de l'île de Saint Martin a pour chef-lieu Marigot, et est une Collectivité d'Outre-Mer depuis le 15 juillet 2007, sa superficie est de 53 Km<sup>2</sup> pour une population d'environ 35.000 habitants.

Sint Maarten, dont le chef-lieu est Phillipsburg, est autonome depuis le 10 octobre 2010, sa superficie est de 40 Km<sup>2</sup> pour une population d'environ 40.000 habitants. Des deux côtés on compte de nombreux immigrés venus des îles voisines, sans papiers, représentant environ 120 nationalités !

En 1998, Il y a été créé une réserve maritime nationale qui englobe les îlots inhabités de Pinel et Tintamarre.

Saint Martin est située sur le même plateau sous-marin que ses voisines Anguilla et Saint Barthélémy. Son plus haut sommet est le Pic Paradis qui culmine à 424 mètres d'altitude.

Saint Martin ne possède qu'un petit aéroport, « Grand Case espérance », et est tributaire de l'aéroport international de « Princess Juliana » pour les liaisons internationales.

### Saint Barthélémy

C'est aussi Christophe Colomb qui a donné ce nom à l'île, en l'honneur de son frère « Bartolomé », lors de son deuxième voyage en 1493. La première occupation française date de 1648.

En 1784, l'île est cédée au roi de Suède Gustave III, par Louis XVI. En 1787, la plus grosse bourgade de l'île est renommée « Gustavia », en l'honneur du roi Gustave III, nom (de la capitale) encore en vigueur aujourd'hui. L'île est rétrocédée à la France le 16 mars 1878. Elle est rattachée à la Guadeloupe, dont elle devient une commune en 1946.

En 1957, le richissime David Rockefeller y achète un domaine, et c'est alors que se développe le tourisme de luxe sur Saint Barthélémy, dont une des règles est l'interdiction de construire des immeubles de grande hauteur, ce qui ne permet plus le tourisme de masse.

Saint Barthélémy est une collectivité d'Outre-Mer depuis le 15 juillet 2007 (comme Saint Martin). Sa superficie est de 24 Km<sup>2</sup> pour une population d'environ 9.000 habitants.

Située à 25 km au sud-est de Saint Martin et à 230 Km au nord-ouest de la Guadeloupe.

Elle ne possède qu'un petit aéroport, très difficile et dangereux d'accès.

A.D.

[RETOUR au SOMMAIRE](#)



Source : [www.iledesaintmartin.org](http://www.iledesaintmartin.org) complété par C. Jost

L'île est située à 240 Km au nord de la Guadeloupe.

Sa principale ressource est le tourisme, et depuis fin 1960 tous les produits sont détaxés.



### 3. 50<sup>aire</sup> des Missions Bougainville Témoignage

par Bernard Gosse

Extraits du Journal de Jean Louis PERON, secrétaire du lieutenant Dominique PELLEGRINI, Chef de la Section Opérationnelle du Pacifique qui a été en réalité la 1<sup>ère</sup> Mission Bougainville.

#### Atoll de CLIPPERTON 6 juin 1966 au 4 juillet 1966

« Réitérant un débarquement célèbre, le 6 juin 1966, nous sommes hélicoptérés sur l'atoll de Clipperton à 8 heures. Nous arrivons sur une île déserte dont les seuls habitants sont des crabes et des oiseaux. Par endroit restent les vestiges de l'occupation 20 ans auparavant par les américains durant la dernière guerre mondiale, entre autre un BDC échoué, un groupe électrogène, une citerne à eau, plateaux, cannettes et Coca.

Le premier jour fut consacré à l'installation du bivouac. Puis ma tâche fut d'installer l'épuration et d'essayer avec l'eau saumâtre du lagon, de faire de l'eau « plus ou moins potable ». Ensuite, bombardé secrétaire je m'occupe de la partie théorique des travaux mais parfois réquisitionné pour d'autres occupations (maçon, manœuvre, menuisier, mécano, géomètre,...).

Ma journée type sur Clipperton se décompose comme suit :

Le matin vers 6 heures, soit par le soleil toujours très joli le matin, soit par la voix tonitruante du juteux chef nous étions réveillés. Alors il fallait aller au jus que l'on faisait soi-même : eau chaude + dose de nescafé, parfois le cacao faisait son apparition.

Après le petit déjeuner, premier rassemblement (sic) pour le traditionnel ramassage des cadavres de crabes écrasés la journée précédente tant ils pullulaient et tant les « asticots » se développaient rapidement.

7h : Le travail commençait, je m'installais derrière la table, sortais des dossiers.

9h : Casse-croûte, composé de pain de guerre avec confiture ou jambon et un jus de fruit.

9h30, j'allais faire un tour d'inspection dans le chantier, je faisais le premier rapport de la journée.

11h30 : Direction la « baille » pour 45 minutes de baignade et bronzing.

12h15 : Déjeuner avec les convives et jusque 15h sieste obligatoire.

15h : Le travail reprenait, moi, derrière mon bureau j'attendais... de temps en temps je me levais pour passer un outil.

16h30 : Bibine, arrêt de 15 mn puis idem jusque 17h30, alors à nouveau baignade

19h : Dîner et parfois cinéma le soir !

À midi le déjeuner type comprenait : crabe mayonnaise, cassoulet et patates, dattes, bibine et P.A.

Le soir dîner type : potage (!), singe, salade de légumes (!), crème Mont Blanc, bibine + P.A.

Le 4 juillet, le BDC « BLAVET » qui est arrivé hier à Papeete, quittait CLIPPERTON y laissant une petite équipe de 15 hommes, qui vivront là plusieurs mois isolés du reste du monde. Ils occupent la petite station météorologique installée sur l'atoll désert au cours des semaines précédentes, par des spécialistes tahitiens, des marins et des sapeurs du génie.

#### Une île déserte

Terre française isolée au milieu de l'océan à 700 milles nautiques d'Acapulco et distante de 5 400 kilomètres de Tahiti, CLIPPERTON est un petit atoll de 3 kilomètres sur 4, entièrement fermé et parfaitement inhabité. C'est le paradis des crabes de cocotier et des oiseaux, canards et poules d'eau en particulier qui trouvent dans le lagon d'eau saumâtre envahi par les herbes marines et les algues, une abondante subsistance.

Situé en plein « pot au noir », CLIPPERTON reçoit journallement une confortable dose d'eau de pluie qui ne contribue pas à donner à l'atoll déjà constamment battu par les flots, cet aspect riant qu'ont les atolls polynésiens.

Autres caractéristiques : une muraille de sable de 2 mètres de hauteur, sorte de défense naturelle qui court sur le récif, et un rocher de 30 mètres, vestige d'une ancienne activité volcanique.

Tel se présente Clipperton, île déserte parsemée de rare cocotiers.

#### Installation de la station





L'implantation d'une station météorologique n'était donc pas des plus aisées. Les conditions difficiles d'installation, de viabilité, et l'éloignement posaient des problèmes très spéciaux.

L'opération fut entièrement préparée et montée par la Marine Nationale depuis Lorient. Le BDC « *BLAVET* » fut spécialement converti pour cette affaire de façon à abriter 2 hélicoptères « Alouette III », qui devaient assurer le débarquement du matériel. Ce moyen de transport s'avéra des plus pratiques et des plus efficaces. Pendant la guerre en essayant de « beacher », les américains perdirent à Clipperton un *LST* et une station de radio inachevée dont ceux du *BLAVET* retrouvèrent l'épave et les vestiges.

Les hélicoptères donc amenèrent du bateau sur l'atoll la majeure partie du matériel, 200 tonnes au total.

Une formule fut mise à l'épreuve : la baleinière de récif. Une quinzaine de spécialistes polynésiens avec baleinière et bagages s'était rendu avec le « *Calédonien* » à Fort de France d'où ils embarquèrent sur le *BDC*. Mais la configuration du récif et sa barrière de sable à peine interrompue rendirent peu aisés les transports en baleinières.

À terre, l'affaire ne traîna pas. La construction des abris provisoires, puis des baraquements, l'installation des appareils de mesure, de l'épurateur d'eau, du groupe électrogène, des frigorifiques pour la conservation des denrées, etc... furent menées de main de maître par les sapeurs du Génie aidés des Tahitiens et d'une trentaine de Marins.

Arrivé le 6 juin, le *BLAVET* débarqua le matériel et personnel, alla faire de l'eau à San Diégo du 15 juin au 2 juillet, réembarquait son monde et quittait l'île le 4 juillet laissant à CLIPPERTON l'équipe de 15 hommes.

Le chef de cette brillante opération est le Commandant SAND, bien connu en Polynésie où il dirigea le site Mururoa au début des travaux. Quant au BDC *BLAVET* commandé par le Capitaine de Corvette MALATRE, sa mission est maintenant terminée et il fait partie désormais du C.E.P. »

B.G.

[RETOUR au SOMMAIRE](#)

#### 4. MISSION SECRÈTE À CLIPPERTON

Archives et traduction de Eric Chevreuil

#### MISSION SECRÈTE DE LA MARINE US - 1943

##### 1ère partie (la suite dans le prochain *CPOM - INFOS*)

En accord avec les directives et les conversations avec le président, des études sur 130 îles du Pacifique ont été réalisées, essentiellement dans le cadre de la Défense nationale, pour évaluer leur potentiel d'utilisation pour l'établissement futur de routes aériennes commerciales dans le Pacifique. Dans ce cadre une mission spéciale secrète a été confiée par le président Franklin D. Roosevelt à l'Amiral Byrd pour évaluer le potentiel de l'île de Clipperton. Une première partie de son rapport vous est livrée ici :

#### Rapport de l'Amiral Byrd

« Il est peu probable que dans le futur après-guerre, la France et la Grande-Bretagne, renoncent à leurs possessions dans la zone d'influence américaine à moins que nous puissions faire quelques échanges satisfaisants pour certaines d'entre elles. Il semble raisonnable de prévoir qu'ils accepteront de nous donner le droit d'y établir les installations militaires nécessaires à notre sécurité et à la conservation de la paix dans le Pacifique »

« L'Île de Clipperton ne peut pas, parce que c'est un atoll, être considérée comme une forte base aérienne défensive. Elle pourrait être développée comme une base d'hydravions et d'avions de patrouille, et aussi comme une base étape pour « les routes commerciales ».

#### ÎLE de CLIPPERTON, le 14-17 septembre 1943

**1. L'île est inhabitée.** Il y a des ruines de plusieurs bâtiments qui datent de l'époque de l'extraction du phosphate.

**2. Population :** Néant.

#### 3. Habitations

Il n'y a aucune habitation intacte bien que soient dispersés çà et là des ruines et des bouteilles vides



qui indiquent que des gens ont vécu sur l'île au cours des 25 dernières années. Tout ce qui reste de l'époque de l'extraction de phosphate ce sont des morceaux de bois et des machines rouillées. Les rails de chemin de fer à voie étroite vont du tas de guano jusqu'au bord extérieur du récif. Le phare d'origine française sur son socle de béton est la seule autre évidence d'une présence humaine sur l'île.

#### 4. Gouvernement

L'île de CLIPPERTON fait partie de l'Océanie française et est administrée par le gouverneur français de TAHITI. Le phare de fabrication française est la seule indication d'une occupation française. Bien que l'arbitrage ait confirmé la propriété française de l'atoll en 1917, le Mexique a encore des prétentions sur l'île, mais aucune indication de la revendication ou d'une occupation Mexicaine n'a été observée.

#### 5. Santé et Système sanitaire.

Les hommes de la Mission qui ont campé trois nuits sur l'île n'y ont trouvé aucun moustique. De toutes les observations faites sur l'île, celle-ci en particulier est un signe de bonne santé.

#### 6. Distribution d'eau.

Aucune source permanente d'eau douce n'a été trouvée. Une quantité limitée d'eau de pluie pourrait être recueillie dans des citernes. Des flaques peu profondes d'eau de pluie ont été vues dans la formation de corail et dans les nombreux trous de roche sur le "Rocher de Clipperton". L'Eau de la lagune est saumâtre, mais semble potable. Elle a un goût d'eau potable mais nous n'avons pas pu le vérifier. Aucune odeur d'ammoniac n'a été observée comme auparavant signalé.

#### 7. Économie.

L'histoire de l'île indique qu'il y a eu une exploitation humaine du Guano, mais son succès ne peut pas être déterminé. Plusieurs tas de phosphate/guano ont été trouvés. Les renseignements précédents ont indiqué que l'exploitation minière a cessé avant 1917.

#### 8. Denrées alimentaires.

Il y a environ 30 cocotiers sur l'atoll. De jeunes arbres ont été observés germant près des adultes. Les deux bosquets les plus grands sont sur le

côté sud-ouest de l'atoll. Un plus petit nombre d'arbres grandit au nord-est du "Rocher," et sur la côte centrale-nord. Il n'y a aucun doute que les cocotiers pourraient être plantés." Le Rocher de Clipperton," est une grande masse irrégulière de calcaire apparemment métamorphosé et abrite une forte colonie d'oiseau de mer. Des frégates, des fous et des tourterelles/ pigeons ont été notés. Les jeunes oiseaux et les œufs étaient nombreux. Des poissons de différentes sortes ont été vus dans la lagune mais personne n'en a attrapé. Plusieurs anguilles ont été aussi vues. Un certain type d'herbe semblable à de la laitue a été trouvé dans la partie au Nord de la lagune.

Les crabes rouges d'environ 25 cm de diamètre ont été trouvés sur la plage. Beaucoup de requins ont été vus autour de l'île. La seule vie animale sur l'île était représentée par des cochons sauvages, population estimée entre 40 et 80. Ils sont gros et apparemment en bonne santé. Ces porcs étaient noirs, certains tachetés. Ils avaient l'air de se nourrir d'un végétal qui contient de l'eau, semblable aux pieds de melon.

#### 9. Transport

Il n'y a aucune route ou piste sur l'île. La circonférence de l'atoll a été facilement parcourue par la jeep qui l'a mesurée à sept miles et demi. Une partie de la surface de l'atoll est couverte de corail pointu et de rochers qui ont ralenti la conduite.

#### Déroulement de la mission :

Après avoir quitté les GALÁPAGOS, le cap a été mis sur l'Île de CLIPPERTON qui a été atteinte à 08h15 le 14 septembre. Le croiseur a approché l'île par la côte sud-ouest et les dispositions nécessaires ont été prises pour débarquer sous le vent sur la côte nord-est à 10h00 du matin. Le *Landing Craft Véhicule* (LCV) était chargé du matériel de prélèvement, du nécessaire pour l'établissement du camp, des vivres et du personnel choisi pour la mission. Il était suivi à terre par une vedette occupée par l'amiral Byrd et d'autres membres de l'expédition. Plus tard le LCV a fait un deuxième trajet avec une jeep et des bateaux en caoutchouc, puis a refait un voyage pour la deuxième jeep et la remorque. Pendant ce dernier voyage, la marée était basse et les vagues plus mauvaises. À cause de cela, le LCV a faussé un arbre d'hélice sur le corail en faisant marche arrière, assez sérieusement pour



exiger un retour à bord du croiseur pour y effectuer une réparation.

Sur le rivage le terrain et la périphérie ont été reconnus à pied et en jeep. Les sondages de la lagune fermée (à la mer) ont été pris à partir d'un dinghie. Des études ont été organisées sur les positions des sites d'atterrissage et sur les points d'un intérêt aéronautique possible. Les caractéristiques naturelles de l'île ont été notées ou mises sur papier.

Cinq hommes sont restés sur le rivage la première nuit pour observer la marée. Le reste de la mission est revenu au navire. Le travail a repris le 15 septembre et a continué jusqu'au coucher du soleil le jour suivant. La triangulation des points hauts a été accomplie. Une ligne parallèle au lagon a été proposée comme la ligne de centre de la piste et des sondages ont été effectués dans la lagune dans quatre zones à partir d'un bateau gonflable propulsé par un moteur hors-bord.

Les hautes vagues battant le point de débarquement ont rendu l'embarquement dangereux. Il a été constaté que l'arrivée des brisants sur la plage pouvait être prévue en observant le temps - les brisants se formaient en un point un mile au nord-ouest. Soixante à soixante-dix secondes s'écoulaient entre le temps de « fracture » de la vague à ce point et le temps d'arrivée sur la plage de débarquement.

Peu de temps avant le coucher du soleil le 16 septembre, pratiquement tout l'équipement avait été débarqué par l'utilisation de bateaux gonflables portés par les vagues le long d'une corde liée au LCV. En manœuvrant dans une position plus favorable pour l'évacuation du personnel, le LCV a sectionné la ligne. Plusieurs tentatives pour en tendre une autre à partir de la plage ont échoué à cause des fortes vagues qui ont fait chavirer le dinghie. Il fut alors décidé que les quinze membres de l'équipe à terre passeraient la nuit sur l'île. Le groupe avait suffisamment de nourriture et d'eau, mais aucune protection contre le vent fort qui souffle toute les nuits, à part un feu de camp.

Le matin du 17, le croiseur, qui s'était retiré en haute mer pour la nuit, est revenu et a mis les baleinières à l'eau pour récupérer personnel et matériel. Les vagues étaient toujours fortes mais une noria de dinghies le long d'une corde a permis de ramener les hommes et l'équipement en toute

sécurité. Le croiseur reprit ensuite la route pour l'île de Clarion.

## ÎLE DE CLIPPERTON

### Description générale

1. L'île française de CLIPPERTON se trouve à 670 miles marins au sud-ouest du Port d'Acapulco, Mexique, à la Latitude 10°17' N. et la Longitude 109°13' W., au centre d'un cercle fictif entre l'Australie du Sud et la Floride centrale.

2. Elle se compose d'un anneau de corail bas, de 50 à 400 yards de large [0,91m], entourant complètement un lagon d'environ deux milles et demi (4 000 m). La couronne ne domine la mer que de 3 mètres environ. Elle est stérile à part quelques bouquets de cocotiers et des broussailles basses. À plusieurs endroits la mer se brise de temps en temps sur les récifs de corail. L'île est presque entièrement entourée par un récif de corail avec des roches de la portion peu profonde de la côte qui se dévoilent à marée basse. Dans certains endroits, notamment au nord-est du côté de la plage de débarquement, la couche de corail est couverte par du sable qui forme une plage en pente douce.

3. La profondeur de la lagune varie de quelques pieds à plus de 15 brasses anglaises [27,4m]. Le détail fait l'objet de la carte en mosaïque jointe. Les échantillons de roche pris en eau peu profonde indiquent que le fond de la lagune est composé principalement de corail dur. L'eau dans le lagon était saumâtre au moment de notre visite (70 grammes de sel par gallon comparé à 15 grammes pour l'eau potable et à 2500 grammes pour l'eau de mer).

### Inspection du sol

4. Le contrôle du sol pour la carte en mosaïque, lettre 'D' a été établi par triangulation. La lagune a été sondée sur quatre zones séparées.

### Vents et Marées

5. La direction du vent prédominant est du nord-est à partir de la mi-novembre à la fin mai. Pendant la partie restante de l'année la direction prédominant est du sud-ouest à 12 nœuds.

6. CLIPPERTON est sous l'influence intertropicale de juillet à novembre, période à laquelle les plafonds sont bas, la visibilité pauvre et les turbulences courantes. L'expérience de vol ailleurs dans le



Pacifique a montré que les opérations programmées sont entièrement réalisables dans les régions soumises à la même météo intertropicale. La région de CLIPPERTON est aussi soumise à des tempêtes tropicales intenses mais occasionnelles et parfois à des ouragans. Il a été dit que CLIPPERTON est souvent entièrement inondé par la haute mer qui accompagne ces tempêtes, bien que les cocotiers et la végétation sur l'île au moment de notre visite aient indiqué que la plus grande partie de l'île n'avait pas été inondée depuis longtemps.

### Possibilités de piste pour avions à roue

7. Les pistes pour avions à roue le long du bord étroit de l'île peuvent être réalisées grâce aux matériaux dragués au fond de la lagune. Trois pistes peuvent être construites; une piste face au vent prédominant, 5300 pieds (1600m) de long par 300 pieds (90m) de large, le long d'une direction approximative NE-SW, pourrait être localisée au nord-ouest; une deuxième piste sous vent prédominant pourrait être réalisée dans la partie au sud-est de l'île, 7 000' x 500' (2100mx150m), azimut 500; et une piste "sans vent", 9600 pieds (2800m) de long par 300 pieds (90m) de large sur le rivage nord. Il n'est pas possible de construire une piste plus longue dans la direction des vents prédominant.

8. En remplissant la zone entre la première piste et le bord extérieur de l'île, une surface supplémentaire de 500 pieds (150m) de large pourrait être fournie. La piste de 9600 pieds est limitée à une largeur de 300 pieds pour éviter des travaux de remplissage énormes.

9. Les quantités de matériel de remblaiement pour ces pistes sont comme suit :

Piste N° 1 (5300' x 300'), 1 700 000 cu. yds.	495 000 tonnes
Piste N° 2 (9600' x 300'), 2 500 000 cu. yds.	675 000 tonnes
Piste N° 3 (7000' x 500'), 4 500 000 cu. yds.	1 215 000 tonnes

### Possibilités d'hydravion

10. La lagune permet un bon abri pour les opérations d'hydravion et est suffisamment grande pour y construire une aire d'environ 8 000 pieds de long par 1 000 pieds de large (2400m x 300m), le long d'un axe NE-SW et un autre d'environ 10 500 pieds

de long par 1 000 pieds de large (3000m x 300m), le long de l'axe W-E.

Il sera nécessaire de draguer considérablement pour obtenir une profondeur de 10 pieds [3 m] sur la largeur entière de 1 000 pieds [300 m], mais le matériel obtenu peut être utilisé pour le damage des pistes terrestres.

### Ports et Ancrages

11. Comme il n'y a aucune passe dans la lagune, un canal devrait être coupé dans la couronne de l'île pour y passer la drague et autre équipement flottant. Il y a plusieurs endroits où ce canal pourrait être creusé, mais le meilleur endroit devrait être déterminé au moment de la construction. En approfondissant et en élargissant ce canal, on pourrait permettre le passage des navires de réserves et des bateaux-citernes dans les eaux tranquilles de la lagune.

### Construction et Coûts

12. La construction combinée des pistes terrestres et base d'hydravion à l'Île de CLIPPERTON serait une entreprise importante. Pour développer l'île et y maximiser son utilisation, il serait désirable de construire les Pistes N° 2 et 3, qui exigent le dragage et la manipulation 7 000 000 cubic yards de roche de corail. On estime que le matériel dragué dans la lagune au profit des hydravions peut fournir 900 000 cubic yards. Sur la base des critères déposés dans la Section II, l'estimation de prix est comme suit :

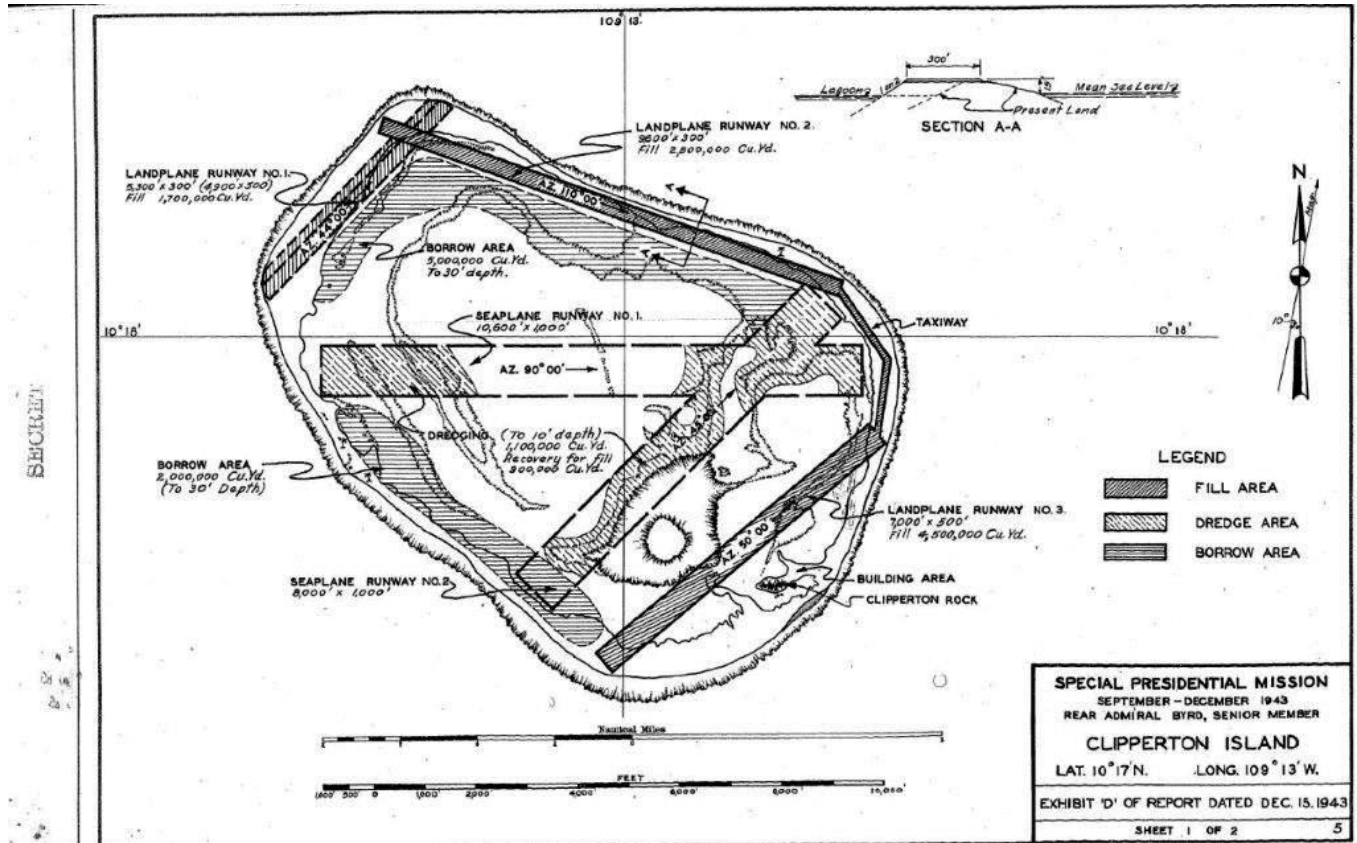
### Base d'Hydravion et Base Terre combinées :

Forage et travail à l'explosif de 8 000 000 de cu. Yds de corail à 0,75\$ par cu. yd	6.000.000 \$
Dragage de 7 000 000 de cu. yds. de matériaux à 1,25\$ par cu. yd	8.750.000 \$
Déplacement de 7 millions de cu. yds. de matériaux de remblais sur les pistes à 0,15\$ par cu. yd	1.050.000 \$
Installations de la base (bâtiment, services, stockage...)	500.000 \$
Imprévus (approx. 20%)	3.650.000 \$
TOTAL	21.906.000 \$

13. Le programme de construction suggéré, l'Appendice "E", montre qu'avec l'équipement et le personnel indiqué, la construction d'une base



d'hydravion couplée à une base terrestre demanderait trois ans.



Carte secrète de Byrd (source et traduction Eric Chevreuil)

[RETOUR au SOMMAIRE](#)

## 5. COOPÉRATION – PARTENARIATS – MISSIONS

### 1. COOPÉRATION FRANCO-MEXICAINE : *French-Mexican OCEAN Workshop* September 19 & 20, 2017

Dans le cadre des Accords de coopération entre la France et le Mexique, un *Workshop* ou Séminaire a été organisé à l'Université nationale autonome du Mexique (UNAM) à Mexico City sur le thème de l'Océan. Il a rassemblé des scientifiques mexicains et français du CNRS, de l'IRD, de l'Ifremer,

ainsi que quelques diplomates. Le programme vise à renforcer la coopération scientifique et académique dans les domaines de l'océanographie, du climat océanique, de la télédétection satellitaire, de la biologie marine, biochimie, d'Observatoires de l'environnement et de réserves marines pour le Pacifique, l'Atlantique et la mer des Caraïbes.

**Pour ce qui concerne La Passion-Clipperton,** la coopération est formalisée et un soutien logistique envisagé. Afin de favoriser une meilleure connaissance scientifique des caractéristiques



écologiques de La Passion, de ses ressources marines ainsi que de leur gestion durable, indispensable à la pérennité des stocks et aux activités de pêche liées, ainsi que des enjeux environnementaux de cette zone maritime, les gouvernements de la France et du Mexique conviennent de mettre en œuvre des programmes de coopération scientifique et universitaire sur les questions identifiées en commun.

À cette fin, un comité franco-mexicain est établi afin de définir ces programmes et d'assurer leur mise en œuvre. Ce comité se réunit une fois par an, arrête ses propres règles de fonctionnement et détermine les contributions de chaque Partie pour le développement des programmes de coopération retenus. Il a été convenu que le Gouvernement mexicain fournirait un appui logistique aux activités définies par le Comité, sous forme en particulier de **mise à disposition périodique d'un navire permettant d'acheminer des équipes scientifiques françaises et mexicaines à Clipperton**. En outre, chaque année, il finance une bourse de Doctorat et deux bourses de Master afin de permettre à des étudiants mexicains de poursuivre leurs études dans les établissements d'enseignement supérieur et de recherche français, spécialisés dans la recherche en sciences de la mer, de la pêche et de l'aquaculture.

Le tremblement de terre de Mexico survenu précisément le 19 septembre, est venu chambouler le programme de ce séminaire et a cantonné les participants dans leur hôtel les deux derniers jours. La réunion spécifique sur La Passion-Clipperton au ministère des Affaires étrangères du Mexique a été annulée et remplacée par une petite réunion au pied levé avec peu de participants mexicains. Néanmoins, selon Eric Clua (CRIOBE) qui a présenté nos travaux marins et terrestres sur Clipperton, « les choses se présentent bien avec une contribution annuelle du Mexique à travers les bourses d'étude et le bateau pour aller chaque année sur l'atoll ». Une première mission franco-mexicaine pourrait avoir lieu au 2<sup>e</sup> semestre 2018.

C.J.

[RETOUR au SOMMAIRE](#)

## 2. PARTENARIAT CPOM / FONDATION de la MER

**Compte-rendu de la Réunion entre CPOM et les Responsables de la [Fondation de la Mer](#) à Paris le 5 septembre 2017**, par Alain Duchauchoy.

Participants à la réunion : Alain Duchauchoy Vice-Président représentant CPOM, Alexandre Iashine (FM), Isabelle Murray (FM).

Cette réunion s'est déroulée au siège de la Fondation de la Mer, situé dans les locaux du Musée de la Marine au Trocadéro.

La FM avait contacté notre président C. Jost en décembre 2016, prise de contact suivi de quelques échanges et contact avec A. Duchauchoy, d'un entretien Skype avec C. Jost en juillet 2017 et enfin d'un projet de rencontre à Paris.

« J'ai été accueilli par Me Sabine Roux de Bézieux, Présidente de la Fondation.

La réunion (de deux heures) s'est déroulée en présence de Monsieur Alexandre Iashine (notre correspondant privilégié) et Madame Isabelle Murray en charge des affaires internationales.

Isabelle Murray est une spécialiste des Aires Marine protégées dans le monde, experte en plongée sous-marine et spécialiste des requins. Grande amie de Sandra Bessudo, avec qui nous allons travailler sur différents projets (CMAR et MIGRAMAR) voir [Lettre d'Information CPOM n° 28](#), page 8.

J'ai tout d'abord présenté notre Association ainsi que les travaux et actions passés, présents et à venir.

Puis les sujets suivants ont été abordés :

- Préparation des dossiers CMAR et MIGRAMAR.
- Élargissement de l'Aire Marine Protégée de 12 à 100 milles dans la ZEE de La Passion-Clipperton.
- Projet de construction de la base scientifique internationale.
- Éradication des rats.



- Nettoyage de l'île (déchets plastiques et verres ainsi que l'enlèvement des restes d'épaves).
- Protection de la ZEE.
- Problème de la pollution sous-marine par les morceaux de filets et les lignes abandonnés par les pêcheurs.
- Préservation du corail abimé par les ancrs des navires qui relâchent illégalement dans les eaux territoriales [« on peut noter que les récifs coralliens de La Passion-Clipperton sont malgré tout bien conservés comme l'a montré la mission de National Geographic 2016. Leur diversité est toutefois très faible puisqu'il n'y a que 24 espèces. » Note CJ].
- Rencontre envisageable avec Madame Annick Girardin, Ministre des Outre-Mer.

Un projet de protocole de partenariat devrait être prochainement proposé par la FM pour confirmer cette collaboration ».

A.D.

### 3. ACCORDS DE PÊCHE avec une Compagnie chinoise

Une société de pêche chinoise a déposé une demande de permis de pêche pour envoyer une flottille de palangriers pêcher dans la ZEE de Clipperton. La pêche à la palangre n'est pas une pêche destructrice de la ressource. Elle consiste en une série d'hameçons fixés à une longue traînée derrière le bateau. Les capacités d'emport des palangriers peuvent toutefois atteindre 300kg de poissons. La demande est en cours d'examen et il est envisagé de taxer les prises déclarées, toutefois à un taux très bas. Le seuil de rentabilité annoncée par la compagnie de pêche serait de 3000 tonnes. Affaire à suivre pour savoir si les dividendes recueillis seront alloués, comme cela devrait l'être, à une ligne budgétaire spécifique à La Passion – Clipperton.

C.J.

### 4. MISSIONS ET VISITES À LA PASSION

#### ❖ Le Bougainville en mission d'affirmation de la souveraineté française à Clipperton

Mission du bâtiment multi-missions Bougainville (B2M) basé à Tahiti en septembre. On relèvera comme commentaire sur la mission (pour ceux qui ont des difficultés d'accès à la page) :

« Le *Bougainville* a [...] procédé à la dépollution pyrotechnique d'un stock de munitions [...] Un camp a été établi [...] L'équipage a organisé plusieurs chantiers de nettoyage de plages pour leur rendre leur propreté originelle [...].

La mission avait trois objectifs : 1. la dépollution de la zone de munitions US. Après la mission du *D'Entrecasteaux* en juin 2016 ([Marine nationale](#), 08/07/2016), celle du *Bougainville* de juin 2017 ([Marine nationale](#) 05/07/2017) c'est la 3<sup>e</sup> opération de ce type tant les quantités de munitions laissées par l'armée américaine en 1944 sont importantes (voisines d'une tonne, même si aujourd'hui les deux tas de munitions sont éparés et réduits à 10 à 20cm de hauteur alors qu'ils faisaient plus d'un mètre de haut en 1997 (observations C Jost). Et il faudra une 4<sup>e</sup> opération car la quantité d'explosifs nécessaires pour totalement éliminer le risque, a été insuffisante car contingentée à bord.

Une coquille s'est glissée dans l'article sur l'extension de la ZEE annoncée comme étant de 500.000km<sup>2</sup> au lieu de 435.000km<sup>2</sup>. Noter aussi le lien en bas de page vers l'article de Cols Bleu sur « Les enjeux de Clipperton ». On notera que la mission a été appelée « Passion 2017 », à l'instar des missions scientifiques de *PASSION 2001* à *PASSION 2017* qui a été une mission scientifique sur les rats et l'évolution du relief et de la côte de l'atoll. (C.J.)

#### MISSIONS À VENIR

- ❖ **Janv. Fév. 2018** : Le catamaran solaire, ex-*Planet Solar* devenu *Race for Water* devrait s'arrêter à Clipperton dans le cadre de son [R4w ODYSSEY 2017-2021](#).



Une invitation de cette ONG à participer à un transit Panama – San Diego ou San Diego - Tahiti via Clipperton a été reçue courant août par C. Jost qui a proposé de rassembler une équipe de scientifiques. En raison de la durée de la mission de près de 6 semaines (à une vitesse de 4-5 noeuds), il n'a pas été possible de mobiliser des chercheurs pour monter un dossier scientifique et trouver des financements dans des délais, qui plus est, trop courts.

❖ **Août 2018** : Le [TARA](#), ancien bateau de Jean-Louis Etienne fera escale à Clipperton et amènera une équipe scientifique internationale et française, dont le Dr Serge Planes, directeur du CRIOBE en charge du programme TARA-Pacifique, et le Dr Eric Clua, chercheur spécialiste des requins qui s'est déjà rendu à Clipperton en février 2016. [THE TARA PACIFIC EXPEDITION 2016-2018](#)

❖ **Selon notre tracker en ligne, Eric Chevreuil :**

- Un voilier américain y passera début 2018 sur sa route entre Panama et Hawaii.
- Un bateau de pêche sportive US cherche encore des clients et ira en fonction du remplissage.
- La Compagnie Nautilus ne confirme pas encore un trip 2018...mais a confirmé un trip 2019
- Un bateau Mexicain non autorisé en 2019
- Un Mex qui essaiera d'être autorisé en 2019 (*citizen science program*)

C.J.

[RETOUR au SOMMAIRE](#)

## 6. LA PASSION – CLIPPERTON

**Regards littéraires** proposé par C. Jost

Même si datant de 2015, voici un extrait d'un très bel article de [Javier Hernandez Moro – 29/06/2015](#) parlant du roman « Clipperton » de l'écrivain mexicain Raphaël Pablo de la Madrid :

**« Clipperton est une métaphore de la façon dont parfois nous nous battons pour le milieu de nulle part »**

*« Clipperton funciona así como la metáfora de la historia del mundo, una isla que es en realidad un cuerpo fantasmal, un animal agonizante que ha estado ahí, incólume, desde el principio de los tiempos y que tiene el poder de enloquecer a todo aquel que pose sus pies en esta isla que en realidad podría ser el paraíso original, pero que para sus habitantes se ha convertido en un círculo del infierno. Novela concéntrica que resume la obsesión que puede generar el control absoluto de un solo lugar. »*

« Clipperton fonctionne comme métaphore de l'histoire du monde, une île qui est en fait un corps chimérique, un animal agonisant présent, intact, depuis le début des temps et doté du pouvoir de rendre fous tous ceux qui posent le pied sur cette île —qui pourrait être le paradis originel, mais qui pour ses habitants est devenu un des cercles de l'enfer. Roman concentrique qui contient toute l'obsession que peut générer l'absolu contrôle d'un unique endroit. »

*Traduction Sylvie Protin, CPOM*

Autres liens relatifs à cet ouvrage :

- « [Pablo Raphael de la Madrid presentará su novela Clipperton](#) » 11/02/2015
  - « [Un apocalipsis ininterrumpido / "Clipperton" de Pablo Raphael](#) »
- Vidéos - Entretiens avec Pablo Raphaël, auteur de « Clipperton » :
- « [Entrevista Pablo Raphael De La Madrid :: Director del Instituto Cultural de México en España](#) » avec images de Clipperton (en espagnol)
  - « [CLIPPERTON de Pablo Raphael](#) » 18/12/2014

C.J.





## 7. L'ÉCHO des MEDIAS

- THALASSA, le magazine de la mer de France 3 va diffuser, dans le cadre d'une émission sur la Polynésie « [Polynésie : 50 nuances de bleu](#) », un volet sur Clipperton, principalement sur l'expédition radioamateur [CORDELL « Clipperton 2013 »](#) qu'avait rejoint avec la frégate Prairial l'équipe « **PASSION 2013** » de Christian Jost et Jean Morschel ([UPF](#)).  
À vos enregistreurs !

**16 octobre à 20h50 sur FR3**

- [Première mission à Clipperton pour le B2M Bougainville](#). *Mer et Marine*, 02/10/2017
- [Le Bougainville en mission d'affirmation de la souveraineté française à Clipperton](#). *Marine nationale*, 29/09/2017
- [Arrêt technique majeur de la frégate Prairial en cale à Tahiti](#), *Tahiti Infos* 11/10/2017
- [Le navire de recherche Xiangyanghong 06 entame une expédition dans l'est du Pacifique](#). *CRI online*, 29/08/2017.
- « [Une flotte de thoniers menace les eaux préservées des Marquises](#) ». *Le Monde Planète* 27/09/2017. NDLR : Pêcheurs qui se disent prêts à aller pêcher dans les eaux de Clipperton. Article quelque peu alarmiste qui fait état de dissensions au sein de la communauté marquisienne pour laquelle le projet de pêche pourrait aussi apporter des emplois.
- [Les îles françaises lointaines](#). *L'indépendant*, 19/08/2017. NDLR : Anonyme qui ne cite pas nos sources.
- Et toujours le [film de National Geographic](#) – Pristine Seas sur l'expédition *Passion 2016* et les liens d'actualité passée sur la [page dédiée au programme PASSION](#) de l'université de la Polynésie française. .

[RETOUR au SOMMAIRE](#)

## 8. La vie de CPOM

### La tribune de nos adhérents et sympathisants

La « *Lettre d'information de CPOM* » est devenue « **CPOM-INFOS** » après consultation du conseil d'administration, de façon à rendre son titre plus clair et plus court.

Ce C.P.O.M-INFOS est la vôtre, ces pages vous sont ouvertes. Partagez avec nous votre expérience ou votre intérêt pour les îles inhabitées de l'outre-mer français, et vos ressentis et vos attentes sur La Passion-Clipperton. Envoyez-nous vos réactions, avis, récits, témoignages, impressions, images... Nous vous répondrons et les insérerons éventuellement dans le prochain CPOM-INFOS ou sur notre site <http://clipperton.cpom.fr> :

Mail : [servcom@cpom.fr](mailto:servcom@cpom.fr) ou à l'adresse postale : Alain Duhauchoy, 21 rue de la République 76420 Bihorel.

### Le mot de la Secrétaire

N'oubliez pas, en cas de changement d'adresse postale ou de mail de communiquer vos nouvelles coordonnées à [secrétaire@cpom.fr](mailto:secrétaire@cpom.fr)

ou par voie postale :

*Danielle Duhauchoy - CPOM*  
21 rue de la République - 76420 Bihorel

### Le mot du Trésorier

Pensez à renouveler votre **cotisation pour 2017 ! Toujours à 20€ pour un an et 4 numéros de CPOM INFOS! Et cela ne vous coûte en réalité que 6,80€ !** Demandez au Trésorier un reçu de paiement permettant de déduire des impôts une partie de la cotisation:

[yanggeorges@gmail.com](mailto:yanggeorges@gmail.com)

ou par voie postale :

*Dr Georges Yang - CPOM*  
14 rue d'Oslo - 75018 Paris

### Nos sites internet

Site de CPOM : <http://clipperton.cpom.fr>

Site d'informations scientifiques : [www.clipperton.fr](http://www.clipperton.fr)

À Tahiti et

*Christian Jost*  
Président de CPOM  
[jostdoit.jost@gmail.com](mailto:jostdoit.jost@gmail.com)

A Bihorel  
*Alain Duhauchoy*  
Vice-Président  
Chargé de communication  
[servcom@cpom.fr](mailto:servcom@cpom.fr)